

# Bibliographies

Autor(en): **E.S.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 37

PDF erstellt am: **26.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

verlag de Strassbourg. — Nous reparlerons de cette œuvre très intéressante.



L'excellent violoncelliste Adolphe Rehberg vient de donner au Conservatoire de Genève une audition d'œuvres nouvelles pour violoncelle qui lui fait le plus grand honneur. M. Rehberg est incontestablement un artiste et virtuose de la plus grande valeur. Son expressif et chaleureux, technique parfaite, sentiment musical très développé, et grande franchise d'attaque et de rythmique, telles sont les qualités dont a fait preuve le professeur genevois, dans le 2<sup>me</sup> concerto de van Gœns, œuvre intéressante et bien écrite pour l'instrument, dans la jolie romance de *Dami*, le poétique Nocturne de W. Pahnke et les trois compositions de *Faques-Dalcroze*. — Au programme figurait aussi une fantaisie brillante et un peu décousue, du trop habile compositeur Massenet.

### Etranger.

Le petit pianiste Pepito Arriola, âgé de six ans, fait en ce moment une tournée triomphale en Allemagne. La mode est aux enfants prodiges. L'on signale en Amérique le succès d'un autre enfant précoce, âgé de quatre ans, Sydney Pixton, qui joue des concertos de violoncelle sur une contrebasse naine.



Les propriétaires de salles de concert à Berlin viennent de décider que l'entrée ne serait plus permise aux dames n'ayant pas laissé leurs chapeaux au vestiaire. Les messieurs sont au septième ciel.



### BIBLIOGRAPHIES

*R. Hahn. Etudes latines.* Hengel et C<sup>ie</sup>, Paris.

Parmi les œuvres de Hahn qui nous sont connues, nous plaçons ces études latines au premier rang. Nous n'osons, après la lecture de l'article de M. Hahn paru dans notre dernier numéro, avouer tout haut le motif de cette préférence. Nous ne dirons donc pas que certaines de ses mélodies manquent de virilité, mais nous pensons tout bas qu'il y en a d'un peu... efféminées. Il va sans dire que nous n'employons pas cette épithète en mauvaise part; notre idée sera mieux rendue si nous disons que la pensée poétique, en traversant le cerveau du compositeur, y subit en quelque sorte une polarisation, due au tempérament de celui-ci, et qui se manifeste, dans l'œuvre musicale, par la personnalité. Cette polarisation pourra ou amoindrir ou renforcer l'intensité du sentiment qui aura inspiré le poète, suivant l'affinité du tempérament du poète pour

celui du musicien. On se représente difficilement, par exemple, la « Nuit de Mai » de Musset mise en musique par Bach, ou une oraison funèbre de Bossuet par Massenet.

Cette petite chicane ne porte pas sur la présente œuvre, parce que d'abord les poésies de Leconte-de-Lisle choisies par le compositeur (poésies qui chantent le vin, Lydie, Nèere et d'autres) sont empreintes d'un sentiment voluptueux parfaitement rendu par la musique, et qu'en suite cette musique laisse quand même l'impression de quelque chose de ferme, d'assis, de *viril*, impression que ne produirait pas une vague pensée sentimentale s'en allant à la dérive. Nous ne pouvons analyser chacune de ces dix très intéressantes pièces (dont deux ou trois exigent, à part le soliste vocal accompagné par le piano, le concours d'un chœur de ténors ou de soprani, ou deux autres mains de pianiste), qui nous plaisent franchement; la forme en est soignée, les détails bien travaillés; elles témoignent d'une incontestable personnalité, et d'un sentiment très noble et délicat; l'on devine dans plusieurs un *coloris* orchestral ad hoc, qui apporte sa part d'originalité à l'ensemble.



*R. Zandonai. Ballade de Miss Emily Hobhouse.* Bruxelles, Schott frères.

Il y a dans cette musique un bel élan, le rythme ferme et décisif s'accorde bien avec les paroles, inspirées par le héros qu'est miss Hobhouse. L'auteur a conçu sans doute sa pièce pour orchestre; elle ferait ainsi bonne figure; le piano est trop chétif pour chanter l'héroïsme; il y est impuissant. Le texte — un peu mièvre — est de Edouard Rostand. E. S.



*Médailleurs contemporains.* Hugues Imbert. Librairie Fischbacher, 33, rue de Seine, Paris.

Le très compétent historiographe et critique musical, M. Hugues Imbert, vient de publier un nouveau volume de biographies de musiciens, compositeurs et virtuoses, qui continue la très intéressante série des « Profils de musiciens contemporains » qu'il inaugura en 1888. — L'auteur, dont l'esprit est aussi compréhensif des choses picturales que de celles de la musique et de la littérature, nous renseigne dans son nouveau volume, de la façon la plus captivante sur la vie et les œuvres des compositeurs français, B. Godard, G. Bizet, G. Charpentier, A. Bruneau, etc., et sur la technique et le style des virtuoses Pugno, Diemer, Heermann, etc. — Il joint à ces analyses une étude très serrée sur le peintre Fantni Latour, et un chapitre qui intéressera particulièrement le public romand, sur le philosophe genevois H.-Frédéric Amiel.

Cette série de médailleurs obtiendra sans doute autant de succès que les précédentes.